



PRÉAMBULE : À LA DÉCOUVERTE DE
GABRIELLE *Roy*

« Nul n'est prophète dans son pays. »
Serait-ce le sort de Gabrielle Roy au Manitoba, du moins auprès de la jeunesse manitobaine, francophone et francophile? Mais au lieu de s'en désoler, si on se lançait à la découverte de l'écrivaine et de son œuvre? Gabrielle Roy elle-même, dans Un jardin au bout du monde, écrit « [...] que tous nous demandons peut-être du fond de notre silence : Raconte ma vie ». Quel beau point de départ pour les enseignants et les élèves du secondaire dans les écoles françaises et les programmes d'immersion du Manitoba!

Le présent document a pour but d'inviter les enseignants du cycle secondaire des écoles françaises et des écoles offrant le programme

d'immersion française à faire connaître, comprendre et apprécier Gabrielle Roy et son œuvre auprès des jeunes Manitobains. Valoriser sa culture et celle des autres dans le milieu où l'on vit paraît en effet nécessaire pour l'épanouissement de toute société. C'est d'ailleurs une des valeurs constantes chez Gabrielle Roy : l'éducation et le respect des autres (compatriotes et immigrés) occupent une place de choix dans son œuvre.

2 Grande dame de la littérature franco-canadienne du vingtième siècle, Gabrielle Roy a vécu ses vingt-sept premières années au Manitoba. Elle a ensuite passé le reste de sa vie au Québec, avec quelques séjours en France, rêvant à sa province natale et écrivant une œuvre toute imprégnée des grandes plaines de l'Ouest canadien. C'est sur cette toile de fond qu'évoluent les personnages de ses récits, qui ressemblent fortement aux membres de sa famille, aux gens qu'elle a côtoyés, aux immigrants d'origines diverses, et sans doute beaucoup à elle-même. En fait, quatre-vingts pour cent de son œuvre traitent de l'Ouest canadien, selon Annette Saint-Pierre¹. Cette dernière renchérit en déclarant : « Gabrielle Roy s'est identifiée au Manitoba toute sa vie. Pour utiliser un cliché, Gabrielle

Roy est sortie du Manitoba, mais le Manitoba n'est jamais sorti d'elle. [...] *Ces enfants de ma vie*, rédigé aux derniers jours de sa vie, en est la preuve tangible. »

C'est donc dire que, toujours selon Annette Saint-Pierre, « [é]tudier Gabrielle Roy, aujourd'hui, c'est d'abord découvrir sa propre identité, la fortifier et l'enrichir. [...] Trop longtemps, on a servi aux étudiants manitobains des modèles français et québécois; le temps est venu de se mettre au parfum de la littérature manitobaine. C'est un fait, le Manitoba a sa propre littérature et il faut s'en réjouir. »

¹ Les personnes citées dans le chapitre *Préambule* ont bien voulu se prêter à des entrevues sur l'actualité de Gabrielle Roy, lors de l'élaboration du présent document. Ce sont leurs propos qui sont ici rapportés.

Roger Léveillé¹ abonde dans le même sens : « [n]otre culture n'est pas celle de Anne Hébert ou de Gilles Vigneault ou d'Antonine Maillet ou de la comtesse de Ségur, mais celle qui s'est fait en français au Manitoba depuis la colonisation. Si les Franco-Manitobains n'étudient pas les œuvres de leurs auteurs et artistes, s'ils ne s'entendent pas à la radio et s'ils ne se voient pas à la télé, ils ne savent pas vraiment qu'ils existent culturellement parlant; au fond, ils n'auraient plus qu'une langue morte. » Léveillé poursuit en établissant une analogie avec la situation du Québec : « [celui-ci] s'est réveillé à la chose pendant la Révolution culturelle et s'est dit que sa culture n'était pas celle qui était fabriquée à Paris et en France, mais celle qui était écrite, peinte et chantée au Québec par des Québécois. On a commencé à enseigner la culture québécoise à tous les niveaux du système d'éducation et les Québécois en ont tiré une fierté et sont devenus parmi les producteurs culturels les plus innovateurs et dynamiques en Amérique. » Léveillé affirme donc sans équivoque qu'« [...] il faut que [...] la littérature franco-manitobaine soit enseignée dans nos écoles. »

Les temps ont changé, irrévocablement, et chaque génération a ses héros, ses modèles, ses artistes. La question s'impose donc : l'œuvre de Gabrielle Roy est-elle toujours d'actualité? Il n'y a pas de doute, affirment, chacune à leur façon, plusieurs personnes qui ont étudié en profondeur l'œuvre de Gabrielle Roy.

Carol Harvey¹ affirme que « *Rue Deschambault*, *Un jardin au bout du monde* et *Ces enfants de ma vie* sont particulièrement bien adaptés aux besoins des jeunes du Manitoba. D'abord, parce que c'est une expérience valorisante pour les enfants de lire des œuvres dont les paysages et les personnages reflètent leur monde. Il est vrai que le cadre temporel (les années trente) n'est plus le même, mais le cadre spatial n'a pas changé, les endroits et bien des établissements qui figurent dans ses nouvelles sont toujours là; et la nature humaine reste remarquablement constante. »

Selon Lise Gaboury-Diallo¹, l'auteure « traite de questions universelles et atemporelles. [...] Dans ses nombreux récits, les lecteurs auront toujours le plaisir de découvrir la réalité de notre condition précaire, et toujours à négocier entre "la détresse et l'enchantement". »

Pour Doris Lemoine¹, « [p]lusieurs thèmes touchés dans son œuvre sont toujours d'actualité : l'immigration, le goût du voyage, l'émancipation de la femme, la pauvreté, l'éducation et le respect des autres, pour en nommer quelques-uns. »

Yolande Roy-Cyr, nièce de Gabrielle Roy, déclare¹ que « l'œuvre de Gabrielle Roy, dans tout son réalisme et toute sa candeur, est en effet d'actualité » et « demeurera un grand classique de notre histoire canadienne française, connue et comprise dans plusieurs langues. » En effet, certains écrits de la célèbre écrivaine ont été traduits en quinze langues!

Comment lire, comprendre et apprécier Gabrielle Roy? Laissons parler des gens intéressés. « Il faut se laisser emporter par les vies qu'elle nous raconte, entre autres, sa Rose-Anna, sa Luzina, son Alexandre Chenevert, son Pierre Cadourai », nous livre Yolande Roy-Cyr¹. Dans la même veine, Lise Gaboury-Diallo¹ nous dit que « ce sont les êtres vivants et leurs interactions les uns avec les autres qui fascinent l'auteur. Les thèmes reliés à la quête du bonheur [...] réapparaissent continuellement sous sa plume de façons complexes et originales. [...] Gabrielle Roy étoffe et enrichit ses histoires avec des descriptions, dialogues et détails savoureux permettant au lecteur d'apprécier son excellent sens d'observation. Chez elle, nous reconnaissons une voix authentique qui exprime sa perspective personnelle sur les réalités contemporaines de notre monde. »

Sans doute comme dans la « vraie vie », il faut d'abord connaître afin d'apprécier. Doris Lemoine¹ nous assure par exemple qu'« [a]près avoir lu *Rue Deschambault*, les élèves comprendront mieux, en visitant la maison natale de Gabrielle Roy, le vécu de la petite fille, les rêves de l'adolescente et la vision de la jeune femme déterminée ». Lise Gaboury-Diallo¹ renchérit en affirmant que « [c']est dans [une] lecture critique plus poussée et approfondie, que chaque lecteur pourra mesurer le grand art et le talent extraordinaire de Gabrielle Roy. » Pour sa part, Yvette Boily¹ croit qu'« [o]n ne peut lire Gabrielle Roy sans s'émerveiller de son style qui se déploie sans hâte mais avec sûreté, de son don d'observation, de la beauté de ses descriptions, de l'authenticité de ses personnages, [...] de l'atmosphère qui pénètre toute l'œuvre – une sorte de rêve, de recherche d'un ailleurs qui s'apparenterait aux bonheurs et à l'innocence perdus de l'enfance. »

Les jeunes adultes aussi ont leur idée sur les œuvres littéraires et leur auteur. En ce qui concerne Gabrielle Roy, ils veulent d'abord savoir qui elle est, ce qu'elle a accompli, l'impact qu'elle a eu au Manitoba et ailleurs. « Il faut intégrer au programme ce que les jeunes aiment déjà faire, par exemple, de la recherche sur Internet, découvrir la personnalité de Gabrielle Roy à l'aide de vidéos biographiques », affirme un jeune adulte¹, une année après son secondaire.

Où donc se situe l'œuvre de Gabrielle Roy dans notre littérature? Voici ce qu'on lit à la page d'accueil du site Internet de la première maison d'édition francophone au Manitoba, Les Éditions du Blé, fondée en 1974 : « La littérature francophone de l'Ouest canadien remonte aux années 1730 avec l'explorateur canadien La Vérendrye qui nous lègue les premiers "récits de voyage" de ce coin du pays. Au fil des siècles, d'autres créateurs et créatrices viennent enrichir cette littérature, dont les bardes et poètes métis de la Rivière-Rouge au 19^e siècle. Disons-le : Louis Riel, le père du Manitoba, était poète. Depuis, suivant l'exemple de Gabrielle Roy, Manitobaines et Manitobains de naissance et d'adoption continuent à donner corps, forme et âme à la littérature franco-canadienne contemporaine, dans toutes ses différences et dans son étendue pancanadienne. »

C'est tout à l'honneur de la francophonie manitobaine, de sa force créative et inépuisable telle qu'elle l'a démontrée tout au long des luttes pour la survivance du fait français au Manitoba, qu'on dénombre aujourd'hui tant d'écrivains



et d'artistes dans tous les domaines. Un bon nombre d'entre eux sont reconnus sur les plans national et international. Deux maisons d'édition, des troupes de théâtre (dont une qui, après plus de quatre-vingts ans d'existence, est la plus ancienne troupe en Amérique du Nord), deux librairies, de nombreuses institutions et organisations culturelles et éducatives, des colloques sur l'histoire et la littérature, ainsi qu'un grand nombre d'événements culturels de toutes sortes dont plusieurs à caractère exclusivement littéraire, mettent en valeur « l'écriture » de chez nous.

L'animation pédagogique, faite par l'enseignant, sur un auteur et ses œuvres s'appuie, entre autres choses, sur les ressources dont il dispose. Dans le cas de l'étude de Gabrielle Roy, il est encourageant de constater que les ressources de toutes sortes sont

nombreuses, accessibles, diversifiées et très riches. « [P]our mieux comprendre l'auteur, il faut puiser "à côté", c'est-à-dire, dans les œuvres de références, les documents sonores [...], les archives, [...] les films, photos et cartes géographiques » : tel est le conseil d'Annette Saint Pierre¹ qui en connaît quelque chose, elle qui a rédigé plusieurs livres, articles et discours sur Gabrielle Roy, qui l'a rencontrée à trois reprises dans ses recherches sur la célèbre Manitobaine, et qui a été la force motrice du projet de restauration de la maison natale de Gabrielle Roy.

L'essentiel du présent document est constitué de propositions pédagogiques organisées autour des axes suivants : la vie et la personnalité de Gabrielle Roy, son œuvre et les thèmes qui reviennent souvent à travers ses écrits. Ces

propositions pédagogiques renvoient aux résultats d'apprentissages des programmes d'études ministériels de français du cycle secondaire. Le document présente également un inventaire descriptif de ressources pédagogiques ainsi que des pistes de prolongement ou d'approfondissement.

Complément aux programmes d'études de français du cycle secondaire, le document *Présence de Gabrielle Roy : un outil pédagogique* vise un objectif plus large : donner aux élèves le goût d'apprécier le patrimoine littéraire francophone. Puisse cet outil pédagogique faire valoir la présence de Gabrielle Roy auprès des élèves du cycle secondaire!

❖ Note à l'enseignant ❖

1

Les repères bibliographiques annotés ont été délibérément placés avant les propositions pédagogiques afin de mieux situer l'enseignant quant au type, au contenu et à la disponibilité des ressources dans la planification d'une lecture de Gabrielle Roy.

2

Toutes ces ressources ont été utilisées dans l'élaboration du présent document. Elles sont disponibles à la Direction des ressources éducatives françaises (située au Collège universitaire de Saint-Boniface) ou à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface (angle des rues Provencher et Taché), parfois même aux deux endroits.

3

Comme la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy sont indissociables, les mêmes documents pourront être utilisés à plusieurs reprises.

4

Les propositions pédagogiques qui se rattachent à un ouvrage précis sont présentées de façon séquentielle. Les autres, appelées *Pistes de prolongement ou d'approfondissement*, ne suivent pas d'ordre particulier et sont indépendantes les unes des autres, ce qui n'empêche pas une certaine parenté dans le genre d'activité et la thématique.

5

Comme le présent document est un outil pédagogique visant le cycle secondaire, il ne rattache ni les propositions pédagogiques ni la documentation à des niveaux scolaires particuliers. Il a été conçu pour les enseignants du cycle secondaire, qui détermineront les ouvrages et les projets à entreprendre.



